Rapport d'une observation sur une maladie dela Vessie par Mr Isabeau

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le Malade qui fait le sujet de l'observation dont je vais rendre Compte a l'academie, ayant eu depuis l'age de 30 ans jusqu'a 40 de frequentes attaques de Coliques nephretiques, dont il fut entierement délivré par la sortie d'une pierre dela grosseur d'une petite olive, Commenca deux années apres a ressentir des douleurs dans la Vessie a avoir de frequentes envies d'uriner, et a rendre des urines sanguinolentes. Ces accidens etoient periodiques, ils cessoient et reprenoient presque toujours a des jours et a des heures marqués. un grand nombre de chirurgiens que le malade consulta n'ayant pu par toutes les recherches possibles decouvrir aucun corps etranger dans la Vessie, attribuerent les accidens a des Vaisseaux Variqueux de cette partie. M Isabeau sonda plusieurs fois le malade et ne fut pas plus heureux dans ses recherches. il dit que pendant le cours de cette maladie, il introduisit plusieurs fois le doigt dans l'anus du malade, et que constamment il sentit une tumeur dure au dessus du Sphincter dela Vessie; il ajoute qu'ayant eté obligé de sonder le malade pour une retention d'urine, il rencontra par trois fois un corps dur et sonore, qu'il jugea etre une pierre, qu'il ne put toucher que par le bec dela sonde, et que depuis ce moment il n'a pu la sentir quoique pour cela il ait mis en usage toutes les manoeuvres possibles. enfin les douleurs dela Vessie devinrent excessives, et les autres ~~symptomes~~ accidens s'aggraverent de meme, de sorte que le malade mourut, apres avoir lutté pendent plus de cinq ans contre cette cruelle maladie.

M Isabeau fit l'ouverture du cadavre, il trouva que la Vessie etoit petite, racornie, que ses parois avoient partout un travers de doigt d'Epaisseur, qu'elle etoit etranglée transversalement dans son milieu, de sorte qu'elle formoit deux cavités qui communiquoient ensemble, une superieure, une inferieure, que la superieure contenoit une pierre pesant 3 onces 7 gros, ayant la forme d'un coeur de cartes a jouer et occupant toute cette cavité superieure dela Vessie, dans laquelle elle etoit retenue par l'etranglement dont j'ai parlé, que dans la cavité inferieure il remarqua un pouce plus

ARC 22
d. 2
n° 31

Bas que l'etranglement l'embouchure des deux ureteres, dont le droit etoit dilaté a permettre l'introduction du doigt, il y remarqua encore deux tumeurs saillantes produites par les prostates engorgées au milieu desquelles il y avoit une rigole ou gouttiere profonde qui repondoit au canal de l'urethre. M. Isabeau se sert de ses decouvertes anatomiques pour rendre raison de tous les phoenomenes qu'il a eu occasion d'observer pendant le cours de la maladie. il entre dans de grands details; il seroit trop long de les rapporter icy. Cette observation merite d'etre conservée.

La maladie de la vessie dont je viens de parler, n'est pas le seul objet que contienne l'observation de M. Isabeau. il y est encore fait mention d'un vice de conformation du foie, dont je crois qu'il convient que j'entretienne un instant l'academie. M. Isabeau dit que le volume de ce viscere, et sa grosseur le determinerent a y porter son attention. il trouva que sa figure exterieurement etoit convexe, et d'une seule piece, excepté le petit lobe de Spigelius qu'il place la je ne scais pourquoi. dans la face interne M. Isabeau dit n'y avoir trouvé ni grande scissure, ni vessicule du fiel, qui manquoit totalement, et n'y avoit jamais eté. il n'a trouvé non plus aucune trace de la couleur que la bile imprime ordinairement sur toutes les parties environnantes la vessicule, il a cherché envain le canal colidoque qu'il n'a rencontré ni dans son principe, ni dans sa route. il a seulement trouvé a l'endroit de la grande scissure du foie pres son bord une petite tumeur de la grosseur d'une noisette ordinaire, qui renfermoit huit petites pierres chatonnées chacune dans une loge particuliere, de figure irreguliere, taillées en facettes transparantes, et n'ayant ni le gout, ni l'odeur, ni la couleur des pierres biliaires. il ouvrit l'intestin duodenum dans une certaine longueur, et ne trouva nulle trace de l'embouchure de quelques conduits biliaires, ainsi que de la presence de la bile il ajouta enfin que l'estomach ainsi que les intestins etoient fort blancs, n'avoient point du tout leur couleur ordinaire, et que leur grosseur lui a paru diminuée, et que dans les vomissemens

frequens que le malade avoit lors de ses accès de douleur
jamais il n'a rendu de matière qui ait la couleur, ni le
gout de la bile. M. Isabeau dit que cette observation toute
rare quelle est, n'est pas unique, il en cite une de M. <u>Lithre</u>
qui ayant ouvert un enfant de 7 jours, ne trouva nulle apparance
de vesicule du fiel, quoique d'ailleurs le foie fut tres bien
conformé. d'après cet exposé il est facile de voir ce que
M. Isabeau auroit du faire pour rendre cette observation
utile et interessante. 1° il auroit du chercher a bien connoitre
la structure de la petite tumeur qui contenoit les pierres, quelles etoient ses
connections, et quelles relations elle pouvoit avoir avec le
foye, s'assurer si au moyen d'injections, ou par l'insufflation
il n'auroit point eté possible d'y decouvrir des conduits.
il auroit du soumettre les huit pierres aux epreuves chimiques
il auroit du encore ne pas se contenter d'ouvrir le duodenum
dans une certaine longueur, comme il dit l'avoir fait, mais bien
dans toute son etendue, par la il auroit pu trouver l'insertion
des conduits biliaires que l'on sait ne pas toujours se
faire au meme endroit. enfin il auroit du encore examiner
scrupuleusement la structure externe et interne du
foie pour s'assurer s'il ne s'y rencontreroit pas quelques
conduits excreteurs qui auroient pu suppleer au deffaut
de la vesicule, s'il etoit vrai qu'elle n'eut jamais existé
faute de toutes ces recherches, Ce vice de conformation [redacted] ne peut
être authentiquement prouvée.

18 avril 1791.

Caron

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE